

**FORMATION
D'EDUCATEUR DE JEUNES ENFANTS**

**PROJET
PEDAGOGIQUE**

PROMOTION 2008-2011

Septembre 2008

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
LA FORMATION	6
I - LES DOMAINES DE FORMATION	6
DF1 - Accueil et accompagnement du jeune enfant et de sa famille	8
DF2 - Action éducative en direction du jeune enfant	11
DF3 - Communication professionnelle	15
DF4 - Dynamiques institutionnelles, interinstitutionnelles et partenariales	17
II – LA FORMATION PRATIQUE	20
A – CADRE DU CURSUS PRATIQUE	20
B – ORGANISATION DU CURSUS PRATIQUE.....	21
1 – RYTHME DES STAGES	21
2 – CONSTRUCTION ET EVALUATION DU CURSUS DE FORMATION	21
C - LE SUIVI DE LA PRATIQUE.....	22
1 – LE DEPART EN STAGE	23
2 - LE GROUPE D’ANALYSE DE LA PRATIQUE (GAP)	23
D - TRAVAIL AVEC LES REFERENTS PROFESSIONNELS	23
III - L’ARTICULATION	24
A - L’ALTERNANCE	24
1 - PERSPECTIVES ET OBJECTIFS	24
2 - MOYENS	24
2a - En pédagogie directe.....	24
2b - En pédagogie indirecte	25
B - LA TRANSVERSALITE	25
IV – FORMATION METHODOLOGIQUE	26
A - LA GUIDANCE DE MEMOIRE	26
1 - CADRE.....	26
2 - OBJECTIFS ET MODALITES	26
B - LE CENTRE DE DOCUMENTATION ET D’INFORMATION.....	27
1 - FONCTIONS.....	27
2 - OBJECTIFS	27
2a - La constitution du fonds documentaire :.....	27
2b - La formation des étudiants :	27
2c - L’information des membres de l’équipe pédagogique :	27
V – LES MODES DE REGULATION DU PROJET PEDAGOGIQUE	28
VI – LES DELEGUES DES ETUDIANTS	29
A – Contexte institutionnel de la fonction du délégué.....	29
B – Description du travail du délégué et de son adjoint.	29
C – L’élection des délégués et adjoints.....	30

VII - RÉGLEMENT DES EPREUVES DE CERTIFICATION	31
A - CARACTERISTIQUES DES EPREUVES.....	31
1 – DC 1 : Accueil et accompagnement du jeune enfant et de sa famille.....	31
2 – DC 2 : Action éducative en direction du jeune enfant	31
3 – DC 3 : Communication professionnelle.....	31
4 – DC 4 : Dynamiques institutionnelles, interinstitutionnelles et partenariales	31
B – MODALITES D’ORGANISATION DES EPREUVES.....	32
1 - DC 1 : Accueil et accompagnement du jeune enfant et de sa famille	32
2 - DC 2 : Action éducative en direction du jeune enfant.....	32
2a - Démarche de santé et de prévention	32
2b - Questionnaire et conduites à tenir.....	33
3 - DC 3 : Communication professionnelle	34
C – CORRECTION DES EPREUVES.....	36
D –LES EPREUVES EN CENTRE D’EXAMEN	36

INTRODUCTION

Au terme de son parcours de formation, le diplôme d'Etat obtenu, l'éducateur de jeunes enfants dispose « *des compétences nécessaires pour accompagner des jeunes enfants dans une démarche éducative et sociale globale, en lien avec leur famille* » (Décret du 3/11/2005, art. 1^{er}).

Le référentiel de compétences dresse une liste précise des savoirs (connaissances ; savoir-faire ; savoir-être ; etc.), constitutifs des compétences de l'éducateur de jeunes enfants. Savoirs à acquérir, à articuler, à combiner, et c'est là, en première analyse, l'enjeu de la formation professionnelle. Le dispositif de formation se présente comme la traduction concrète de cet objectif. L'alternance en est, à la fois, la clef de voûte et la pulsation. Les savoirs se structurent en compétences et prennent sens dans l'action, mouvement qui se déploie pendant les stages réalisés sur les terrains où s'exerce la profession. Toute action a des effets, immédiats et différés, et c'est pourquoi s'intercalent des temps d'analyse des pratiques et de réflexion sur ce qui se joue et se noue dans la relation éducative. Temps de distanciation et de travail sur soi ; espaces d'élaboration d'une pensée sur l'action.

Agir ; intervenir ; accompagner ; guider... : qu'est-ce qui mobilise l'éducateur de jeunes enfants ? De quelle légitimité peut-il se prévaloir ?

L'éducateur de jeunes enfants, « *travailleur social spécialiste de la petite enfance* », œuvre en milieu collectif, dans un établissement ou un service délégataire d'une mission d'intérêt général. L'institution qui l'emploie légitime de facto son action auprès de l'enfant et s'attend à ce qu'il fasse preuve des compétences attribuées à la profession. Elle lui indique sa marge d'initiative, laquelle s'inscrit obligatoirement dans le cadre du projet institutionnel et de ses déclinaisons, projet éducatif et/ou pédagogique, et s'exprime nécessairement au sein d'une équipe, pluridisciplinaire le plus généralement.

La formation engage donc à la production d'un positionnement professionnel. L'étudiant doit se préoccuper des motifs et des orientations du projet communautaire et de la commande sociale dont l'éducateur est censé être porteur auprès du jeune enfant et de ses parents. Il est alors inévitablement amené à s'interroger sur les orientations et les intentions du projet éducatif et, pour y répondre, à s'emparer des matériaux mis à sa disposition afin de forger une conception convaincue et convaincante de la fonction éducative.

Il doit, dans le même temps, parcourir, en stage et en formation théorique, l'étendue du champ professionnel spécifique, mais également se familiariser avec les domaines voisins, moins fréquentés par la profession. Repérer là où se trouve l'éducateur de jeunes enfants, saisir les tenants et les aboutissants socioinstitutionnels de cette situation singulière et se demander, sans détours, en quoi elle correspond aux besoins et à l'intérêt de l'enfant.

Le maillage des actes de formation entre pratique et théorie, entre recherche et enseignement, entre technique et méthodologie, etc., vise à constituer pour l'étudiant un dispositif propice au développement d'une pensée autonome. Projet qui peut sembler paradoxal, tant apparaissent prégnants les modèles, agis ou discursifs, auxquels l'étudiant est confronté, et tant s'avère forte sa tendance à s'arrimer à ces modèles, du moins dans les premiers temps de la formation. Se former et se professionnaliser ne consistent donc pas à rejeter ces modèles, pour faire place à une hypothétique nouveauté, mais, au contraire, à relancer une dynamique de déconstruction, de décodage, pour construire ses propres modèles sur la base d'une réflexion et d'une analyse critiques. Une compétence sera d'autant mieux acquise et maîtrisée, et donc mobilisable, que ses constituants auront été assemblés et structurés dans la tension d'une problématisation.

La petite enfance s'apparente, dans l'a priori de l'idéalisation, à une terre d'aventures relativement épargnée par les effets de la modernité. Elle se révèle, lorsqu'on s'y attarde ou s'installe, colonisée de longue date, au nom d'intérêts parfois contradictoires qui ne recoupent pas toujours ceux de l'enfant.

On attend donc de l'éducateur de jeunes enfants qu'il prenne position sur ce domaine, c'est-à-dire qu'il l'investisse, dans l'ordinaire du quotidien de l'accueil en collectivité, en assumant effectivement une triple fonction d'ambassadeur, de passeur et de porte-parole. C'est ainsi qu'il peut aider l'enfant à faire entendre sa voix et à tracer sa voie au milieu des adultes qui, de près ou de plus loin, y portent intérêt : parents ; professionnels ; responsables politiques et administratifs. C'est, fondamentalement, son rôle, comme le décrit, sous forme de triptyque, le référentiel professionnel :

- « - *la prise en charge du jeune enfant dans sa globalité en lien avec sa famille ;*
- *un positionnement particulier dans le champ du travail social ;*
- *une fonction d'expertise éducative et sociale de la petite enfance. »*

S'il faut disposer de compétences pour tenir ce rôle au croisement de l'individuel et du collectif, du privé et du public, il faut également être en mesure de les assembler et de les mobiliser durablement en un ensemble cohérent et structurant.

En ce sens, notre projet de formation est porté par une ambition à la fois simple et exigeante : aider chaque étudiant à développer sa capacité à prendre et tenir une position explicite au sein des dispositifs, socioinstitutionnels et pédagogiques, d'accueil du jeune enfant, en ayant éprouvé, dans l'expérience de terrain, les potentialités, les difficultés et les renforts de ce positionnement.

LA FORMATION

L'équipe pédagogique a construit deux dispositifs de formation, dans une recherche d'articulation :

- un dispositif de formation « classique », en « voie directe » ;
- un dispositif de formation dédié aux étudiants en situation d'emploi et/ou allégés et/ou dispensés.

« L'architecture générale de la formation découle du référentiel professionnel et de sa déclinaison en quatre domaines de compétences auxquels sont associés quatre domaines de certification. »
(Circulaire DGAS n° 4A/2006/25 du 18 janvier 2006)

I - LES DOMAINES DE FORMATION

La réforme de la formation d'éducateur de jeunes enfants a donné corps à un référentiel de formation comprenant quatre domaines de formation (D.F.), construits à partir des quatre domaines de compétences, totalisant 1500 heures d'enseignement théorique :

DF1 – Accueil et accompagnement du jeune enfant et de sa famille : 400 heures.

DF2 – Action éducative en direction du jeune enfant : 600 heures.

DF3 – Communication professionnelle : 250 heures.

DF4 – Dynamiques institutionnelles, interinstitutionnelles et partenariales : 250 heures.

Les domaines de formation 1 & 2, liés aux domaines de compétences 1 & 2 « socles », sont constitutifs du cadre de référence spécifique de la fonction d'E.J.E. Les domaines de formation 3 & 4, issus des domaines de compétences 3 & 4 qui regroupent des compétences transférables, s'inscrivent dans une logique de transversalité entre formations en travail social de même niveau.

L'équipe du centre Saint-Honoré leur a imprimé un style propre en mettant plus particulièrement l'accent sur certains points de contenu et en cherchant à renforcer les liens intra et inter D.F.

Trois grandes variables déterminent le style du système de D.F. :

- L'aspect quadri-dimensionnel de la formation d'E.J.E. qui doit envisager de concert les plans théorique, pratique, clinique et technique.
- L'objet de la profession : la petite enfance, et son cadre : l'institution. Tous deux délimitent un champ d'exercice professionnel, lieu de rencontres et de tensions entre deux lignes de force : la dépendance du jeune enfant vis-à-vis de son milieu familial, d'une part ; son insertion précoce dans le collectif, d'autre part.
- Notre cadre institutionnel : 400 étudiants E.J.E. en *voie directe* ou *en situation d'emploi* (105 étudiants en formation d'éducateur spécialisé), une équipe de formateurs aux profils professionnels divers et complémentaires.

Plusieurs principes conduisent la mise en oeuvre du système de D.F. :

- La cohérence : nous veillons à éviter le morcellement et la juxtaposition des savoirs, à privilégier l'impact formateur de la démarche sur la prétention de complétude du contenu et à susciter une régulation du système par un travail intra et inter D.F.
- La dialectique entre théorie et pratique, qui vise la formation à l'esprit critique et ainsi la construction d'une pensée autonome et une prise de position déontologique.
- Le souci de mettre en forme les D.F. au nom de la formation professionnelle E.J.E., ce qui suppose de soutenir le postulat d'une spécificité de la fonction d'E.J.E., de rester attentifs à l'évolution du profil de la profession, d'être en prise sur l'actualité et d'être ouverts à l'échange avec d'autres professions.

Le système de D.F. se présente comme une structure : chaque élément de ce système a sa propre cohérence interne et se trouve, en même temps, en interdépendance avec tous les autres éléments. Par exemple, l'infléchissement de points de contenu, ou le redécoupage du contenu d'un D.F., et donc des modules le composant, ne peut se concevoir sans prise en compte de ses répercussions éventuelles sur l'ensemble du système.

Au plan opératoire, chaque élément reçoit une traduction particulière. La durée, la distribution dans le temps, la dominance théorique, la méthodologie, le système d'évaluation (en accord avec le référentiel de certification), etc., sont autant d'expressions de l'approche de chaque D.F. ou de chaque module et de la place que l'un ou l'autre occupe dans le système total.

Le référentiel de formation présente les caractéristiques d'un puzzle dont le sens général ne se dévoile pas d'emblée. Son appréhension suppose beaucoup de travail personnel, de créativité, de participation et d'implication des étudiants.

DF1 - 400 heures
Accueil et accompagnement du jeune enfant et de sa famille

Coordinateur : Jean-François FOUQUEAU

I- Petite enfance : construction d'une problématique / 42 heures – 1^{ère} année

Responsable du module : Sandrine Milliard

A - Travail de recherche : recherches (iconographiques, littéraires, médiatiques, etc.)
Synthèse et perspectives / 18 heures (9 h TD / 9 h recherches)

Gwénaél Cau – Sandrine Milliard - Luc Portat

B - Les représentations de l'enfant / 6 heures

Jean-François Fouqueau

C - Approches disciplinaires / 15 heures

- Psychologie du développement / 6 heures – Corinne Lebon
La psychologie, une science - L'enfant, objet de science
- Sociologie / 6 heures – Aude Kérivel
- Pédagogie / 3 heures – Françoise Dabin

D - Histoire de la profession et des modes d'accueil / 3 heures

Martine Maurice

II – Introduction à la psychanalyse : pour une clinique de l'éducateur / 39 heures

Responsable du module : Clotilde Perrève

A- Le transfert / 15 heures dont 3h TD 2^{ème} Année

B - La séparation / 21 heures dont 3h TD 1^{ère} Année

C – Psychanalyse et éducation / 3 h 2^{ème} Année

Patricia Delord – Marc Maisonneuve – Anne Valette - Clotilde Perrève

III – Arts, créativité et éducation / 96 heures

Responsable du module : Evelyne Bodilis

A – Eveil culturel / 21 heures – 2^{ème} Année

Evelyne Bodilis – Gérard Bonnerot – Virginie Hoyaux

B - Ateliers d'expression / 54 heures – 1^{ère} Année

C - Créativité : approfondissement / 21 heures – 1^{ère} et 2^{ème} Année

Evelyne Bodilis - Gérard Bonnerot - Luc Portat - Michèle Lemonnier
Frédéric De Donno

IV – Familles / 93 heures

Responsable du module : Sandrine Milliard

A - Sociologie de la famille / 9 heures - 2^{ème} année
Aude Kérivel

B - L'enfant et sa famille / 27 heures - 1^{ère} année
Corinne Lebon

- Binet et l'école : l'intelligence des enfants
- Piaget et la pensée logique : développement cognitif
- Wallon et le développement global
- Bowlby : la théorie de l'attachement
- Vygotski, Bruner et la culture : comment l'enfant apprend à parler
- Processus d'intersubjectivité et théories de l'esprit
- Socialisation et jugement moral
- Développement de l'adulte – 3^{ème} Année
- Synthèse et perspectives – 3^{ème} Année

C - L'accompagnement et le soutien de la fonction parentale / 24 heures
Sandrine Milliard – 2^{ème} et 3^{ème} Année

- La parentalité / 3 heures – 2^{ème} Année
- La place des parents dans l'institution / 12 heures – 2^{ème} Année
- Témoignages sur les pratiques d'accueil / 9 heures – 3^{ème} Année

D - Anthropologie / 21 heures – 2^{ème} et 3^{ème} Année
Jean-François Fouqueau

- L'altérité
- La parenté
- Les rituels

E - Droit de la famille et protection de l'enfance / 12 heures – 3^{ème} Année
Aurélie De Andrade

- Droit de la famille / 6 heures
- Autorité parentale / 6 heures dont 1 TD (travail collectif sur des situations vécues par les étudiants en stage)

V – Méthodologie / 39 heures

A - Dossier sur l'accueil du jeune enfant et de sa famille / 12 heures

B - Accompagnement de l'élaboration du mémoire / 27 heures

Suivi & Accompagnement Formatif / 91 heures

- Recherche documentaire (présentation CDI) / 3 heures
- Recherches documentaires pour le mémoire / 30 heures

- Préparation à la soutenance du mémoire / *3 heures*
- Corrigé du dossier / *3 heures*
- Accueil – présentation DF – bilans collectifs / *3 heures*
- Recherches et rencontres de stage / *6 heures*
- Groupe d'analyse de la pratique / *33 heures*
- Evaluation / visite de stage / *4 heures*
- Suivi et accompagnement du cursus / *6 heures*

DF2 - 600 heures
Action éducative en direction du jeune enfant

Coordinatrice : Myriam DESMOINEAUX

I – Idéologies des pratiques éducatives / 42 heures

Responsables du module : Françoise Dabin & Jean-François Fouqueau

A - Philosophie de l'éducation / 15 heures – 2^{ème} et 3^{ème} Année
Jean-François Fouqueau

- Transmission / Autorité / Assujettissement
- Croyance / Médiation / Place / Violence

B - Grands courants pédagogiques / 21 heures – 1^{ère} et 2^{ème} Année
Françoise Dabin

C – Ethique de l'acte éducatif / 6 heures – 3^{ème} Année
Françoise Dabin

II – Introduction à la psychanalyse : pour une clinique de l'éducateur / 57 heures

Responsable du module : Clotilde Perrève

A- La sexualité infantile / 21 heures dont 3 heures T.D. 1^{ère} Année

B - Le trauma / 6 heures – 2^{ème} Année

D - Le symptôme / 15 heures dont 3 heures T.D. 2^{ème} Année

E – La loi / 15 heures dont 3 heures T.D. 3^{ème} Année

Patricia Delord – Marc Maisonneuve – Clotilde Perrève - Anne Valette
Marie-Odile Vilars

III – Les médiations culturelles / 69 heures

Responsables du module : Evelyne Bodilis & Gérard Bonnerot – 1^{ère} Année

A - Les médiations / 6 heures
Evelyne Bodilis - Jean-François Fouqueau

B - Jeu & jouets / 15 heures
Michèle Lemonnier

C - Voix et transmissions culturelles / 6 heures
Luc Portat

D - Littérature enfantine / 12 heures
Evelyne Bodilis

E - Contes / 6 heures
Aurore Boisseau

F - Ecoute et expression sonore / 12 heures
Frédéric De Donno

G - Expression plastique / 9 heures
Virginie Hoyaux

H - Marionnettes / 6 heures
Aurore Boisseau

IV – Santé et sécurité de l'enfant / 60 heures

Responsable du module : Michèle Guay

A - Connaissance du développement somatique et physiologique / 6 heures 1^{ère}

Année

Thérèse Magliano

- Grossesse et naissance
- La croissance et ses troubles

B – Pratiques de puériculture / 9 heures 1^{ère} Année

Thérèse Magliano

- Rythmes et besoins de l'enfant (alimentation ; sommeil ; acquisition de la propreté)

C – Prévention et conduites à tenir / 27 heures 1^{ère} Année

- Immunités et vaccinations – Thérèse Magliano
- Les accidents domestiques – Thérèse Magliano
- Réglementation : normes d'hygiène et de sécurité en collectivité ; mise en place des protocoles
- Les gestes d'urgence (bébé) – Gwendal Le Bars - 2^{ème} Année
- PSCI / 12 heures

D - L'enfant et ses maladies / 18 heures – 2^{ème} Année

Thérèse Magliano

- Sémiologie
- Les pathologies aiguës
- Les maladies chroniques

V – L'accompagnement éducatif / 168 heures

Responsable du module : Corinne Lebon

A – Accueillir – relayer - suppléer : la continuité des soins / 57 heures

1- Le quotidien du jeune enfant en collectivité / 21 heures – 1^{ère} Année

Myriam Desmoineaux / L. Glisoni / I. Bougeard – F. de Donno

2- L'observation / 12 heures dont 9 heures TD – 1^{ère} Année

Gérard Bonnerot

Théories et méthodologies de l'observation

3- L'institution Emmi Pikler / 6 heures – 1^{ère} Année

Gérard Bonnerot

4- L'accueil de l'enfant en internat / 12 heures- 3^{ème} Année

5- Guidances thématiques / 6 heures

B – Psychologie de l'enfant et la collectivité / 18 heures – 2^{ème} et 3^{ème} Année

Corinne Lebon

- Processus d'attachement et interdépendance
- Développement prélinguistique et linguistique
- Socialisation primaire et secondaire
- Développement du dessin
- Développement de l'adolescent

C - L'éveil aux savoirs / 39 heures – 1^{ère} Année

Evelyne Bodilis - Françoise Dabin – Jean-François Fouqueau - Corinne Lebon
Michèle Lemonnier - Sandrine Milliard

- Des connaissances aux savoirs/ 3 heures
Luc Portat
- La transmission / 3 heures
Jean-François Fouqueau
- Le désir d'apprendre en questions / 3 heures
Sandrine Milliard
- Le développement cognitif / 3 heures
Corinne Lebon
- Grands courants pédagogiques / 6 heures
Françoise Dabin
- Des jeux pour apprendre ? / 6 heures
Michèle Lemonnier
- Voix et transmissions culturelles / 3 heures
Luc Portat
- Vers l'écriture / 3 heures
Luc Portat
- L'album / 3 heures groupe
Evelyne Bodilis
- Mise en œuvre / 3 heures
Luc Portat
- Synthèse / 3 heures
Françoise Dabin - Luc Portat

D – Penser l'activité de l'enfant / 15 heures TD – 2^{ème} Année

M. Desmoineau / M. Guay / L. Portat / G. Bonnerot / L. Glisoni

E – Questions éducatives et démarche pédagogique / 15 heures TD – 3^{ème} Année

F. Dabin / L. Glisoni / M. Guay / L. Portat / M. Lemonnier / M. Desmoineaux

F - Connaissance et accompagnement du développement de l'enfant aux plans sensoriel et psychomoteur / 24 heures TD

Nicolas Renouard

1^{ère} année :

- Développement psychomoteur du jeune enfant
- Coordinations dynamiques et statiques
- Atelier des cinq sens
- Schéma corporel et image du corps

2^{ème} année :

- Tonus : base du mouvement de la vie psychique
- Relaxation et détente neuro-musculaire
- Graphomotricité
- Le temps

VI – Le / les projets : rencontres professionnelles autour de projets spécifiques / 36 h 3^{ème} Année

Responsable du module : Gérard Bonnerot

- Préparation / prise de contacts / 9 heures
- Projet « Rencontres » / 24 heures
- Présentation / analyse / 3 heures
- Créer / soutenir un projet (GCP) / 9 heures

VII - Risques et difficultés du développement / 36 heures – 2^{ème} Année

Responsable du module : Michèle Guay

- Prévention précoce / 3 heures
- Atypies du développement – Facteurs de risques / 3 heures
Corinne Lebon
- Représentations et approches des déficiences et des handicaps / 12 heures
Michèle Guay – Myriam Desmoineaux
- Phénomènes de maltraitance et de violence / 9 heures
Michèle Guay – Myriam Desmoineaux
- Processus et situations d'exclusion sociale / 9 heures
Jean-François Fouqueau

VIII - Méthodologie / 9 heures

- Préparation aux travaux à finalités éducatives / 3 heures
Corinne Lebon – Myriam Desmoineaux
- Méthodologie du dossier Prévention / 6 heures
Michèle Guay – Myriam Desmoineaux

➤ Le travail à finalités éducatives et pédagogiques relatif à chaque stage, exercice d'articulation entre pédagogie et psychologie, bénéficie d'une correction. Il pourra être repris par l'étudiant qui souhaite intégrer les appréciations des correcteurs dans la perspective de sa présentation à l'épreuve de certification du DC2.

Suivi & Accompagnement Formatif / 111 heures

- Suivi/recherche dossier prévention / 12 heures
- Suivi des travaux à finalités éducatives et pédagogiques / 12 heures
- Contrôle continu santé / 9 heures
- Préparation à la soutenance du dossier DE / 6 heures
- Bilan intermédiaire / 3 heures
- Accueil – présentation DF – bilans collectifs / 9 heures
- Recherches et rencontres de stage / 15 heures
- Groupe d'analyse de la pratique / 30 heures
- Evaluation / visite de stage / 6 heures
- Suivi et accompagnement du cursus / 6 heures

DF3 - 250 heures **Communication professionnelle**

Coordinatrice : Françoise DABIN

I – Dynamique de l’organisation / 57 heures – 2^{ème} Année

Responsable du module : Françoise Dabin

A - Psychosociologie des organisations / 24 heures – 2^{ème} Année

- Sociologie des organisations / 6 heures - Aude Kéritel
- Organisation, institutions, statut, rôle, fonctions / 6 heures – Dominique Decelle
- Les quatre grands courants de l’analyse des organisations / 9 heures
Dominique Decelle
- Les structures d’organisation et leurs effets sur la communication / 3 heures TD
Philippe Chevetzoff

B – Droit du travail

Les fonctions publiques – Les conventions collectives / 15 heures – 3^{ème} Année

Bertrand Lacoste

C – Séminaire transversal / 18 heures – 3^{ème} Année

II – Dynamique de la communication et travail en équipe / 60 heures

Responsable du module : Laurence Glisoni

A - Introduction / 3 heures – 1^{ère} Année

Philippe Chevetzoff

Les concepts et les démarches de la psychologie sociale et de la psychosociologie.
Historique des disciplines, les courants et les grands auteurs.

B – Le groupe / 9 heures – 1^{ère} Année

Philippe Chevetzoff

- Approches théoriques et méthodologiques
Les différentes formes de groupes (appartenance, référence). La réalité et l’imaginaire de groupes
- La dynamique de groupe et les phénomènes de groupes
- L’articulation de l’individuel et du groupal - TD

C – La communication / 15 heures – 1^{ère} Année

- La communication : théories sur la communication / 6 heures
Dominique Decelle
- Animation d’équipe et de réunion / 6 heures TD
Philippe Chevetzoff
- La communication professionnelle / 6 heures TD
 - La communication avec les familles
 - La médiation
Dominique Decelle

D – Le travail en équipe / 33 heures – 2^{ème} Année

Philippe Chevetzoff

- La prise de décision en groupe et la négociation / 3 heures TD
- Pouvoir, autorité, influence / 3 heures
- L'équipe, statuts, rôles et fonctions ; les enjeux de l'équipe pluridisciplinaire
6 heures dont 3 heures TD
- Conflits, agressivité, violence / 3 heures
- La gestion des conflits / 3 heures
- La médiation des conflits / 3 heures

Dominique Decelle

- Conduite d'entretien : 6 heures TD – 3^{ème} Année
 - La problématique du changement / 6 heures TD – 3^{ème} Année
- Philippe Chevetzoff – Dominique Decelle

III - Le / les projets : de l'élaboration à l'évaluation / 60 h

Responsable du module : Gérard Bonnerot

A - Le projet au service de l'organisation / 18 heures – 2^{ème} Année

- La notion de projet : histoire et définition
- Projet social / projet éducatif / projet pédagogique
- Accompagnement du projet individualisé (D.I.P.C. ; P.A.I.)
- Evaluation

B – Création de structure ou service / 15 heures – 3^{ème} Année

- Concevoir un projet éducatif
- Bilan vie de groupe

C - Gestion comptable et budgétaire / 18 heures – 3^{ème} Année

Christine Heemeryck

IV – Les écrits professionnels / 12 heures – 2^{ème} et 3^{ème} Année

Myriam Desmoineaux

V – Méthodologie / 12 heures

- Méthodologie de l'étude de situation / 6 heures – 3^{ème} Année
Philippe Chevetzoff – Françoise Dabin
- Méthodologie du journal d'observation / 6 heures – 2^{ème} Année
Philippe Chevetzoff – Françoise Dabin – Laurence Glisoni

Suivi & Accompagnement Formatif / 58 heures

- Epreuve « blanche » : étude d'une situation de communication / 12 heures
- Suivi journal d'observation / 3 heures
- Accueil – présentation DF – bilans collectifs / 9 heures
- Recherches et rencontres de stage / 6 heures
- Groupe d'analyse de la pratique / 12 heures
- Entretien d'évaluation / 1 heures
- Suivi et accompagnement du cursus / 3 heures
- Régulations institutionnelles / 12 heures

DF4 - 250 heures

Dynamiques institutionnelles, interinstitutionnelles et partenariales

Coordinateur : Luc PORTAT

I - La petite enfance, entre sphère privée et espace public / 75 heures

Responsable du module : Luc Portat

A - Introduction - 3^{ème} Année

Le politique / la politique ; la démocratie ; la gouvernance ; la citoyenneté / 6 heures

Jean-François Fouqueau

B - Politiques sociales / 39 heures – Sébastien Pautre – Luc Portat

- Evolutions des politiques familiales, et en direction de la petite enfance / 6 heures
TD - Luc Portat (décret 2007 / PSU) / 6 heures
- Organisation territoriale, déconcentration, décentralisation / 6 heures
- Protection sociale, sécurité sociale, aide sociale / 9 heures
TD / 6 heures Luc Portat (lois 2002 / 2005)
- Politiques sociales et insertion / 6 heures

Alternance entre apports de cadrage général et exemples particuliers via le témoignage d'acteurs des différents secteurs, aux différents niveaux de compétences.

C – Séminaire transversal / 6 heures – 3^{ème} Année

D - Connaissance des institutions et des acteurs du travail social / 24 heures

Michèle Guay – Luc Portat

- Travail de recherche / 12 heures
- Forums professionnels / 6 heures – Michèle Guay / Michèle Lemonnier
- Réseaux, Partenariat (définition, enjeux) / 6 heures dont 3 heures TD
Dominique Decelle

Alternance entre apports de cadrage général d'acteurs des différents secteurs, aux différents niveaux de compétences.

II - Cadre socio-juridique de la pratique éducative / 45 heures

Responsable du module : Luc Portat

A - Introduction au droit / 9 heures – 1^{ère} Année

Aurélie De Andrade

- Arborescence du droit et de la justice
- Droit objectif et droits subjectifs
- Les juridictions et les magistrats

B - Notions de droit pénal / 6 heures – 1^{ère} Année

Aurélie De Andrade

- Procédure pénale, de la plainte au jugement
- Ordonnance du 2 février 1945

C - Droit constitutionnel / 6 heures – 1^{ère} Année
Aurélie De Andrade

- Fonctionnement de l'État et de ses institutions (exécutif et législatif)
- La Constitution, les lois et leur adoption, le travail du parlement
- Déconcentration et décentralisation (intro)
- Fonction publique territoriale droits et obligations

D- Droit public, droit administratif / 9 heures – 2^{ème} Année
Aurélie De Andrade

- Fonctionnement et compétences des collectivités territoriales, les élections
- Déconcentration et décentralisation (suite)
- Complémentarité collectivités territoriales / État
- Fonction publique territoriale, droits et obligations des fonctionnaires (dont obligation de réserve), statut des fonctionnaires (loi de 1984)

E- Protection de l'enfance / 15 heures – 3^{ème} Année
Aurélie De Andrade

- Signalement, secret professionnel
Dont 1TD sur des situations vécues par les étudiants en stage

III - Environnement socio-économique de la pratique éducative / 42 heures
Responsable du module : Luc Portat

A - Sociologie / 18 heures
Aude Kérivel

- Sociologie de l'éducation : trajectoire scolaire / 6 heures
- Sociologie du travail – Le travail des femmes – Le salariat / 3 heures
- Méthodes d'enquête sociale / 3 heures
- Immigration et travail social / 6 heures

B - Economie / 24 heures
Josette Belzacq

2^{ème} Année :

- L'économie et son domaine – Courants de pensée et systèmes économiques
- Acteurs et circuits économiques – Environnement institutionnel
– Rôle de l'Etat dans la régulation de l'économie – Politiques sociales
- Economie sociale et solidaire

3^{ème} Année :

- Travail – Chômage – Politiques publiques de lutte contre l'exclusion
- Logement social – Politiques sociales en matière de logement
- Migrations
 - Concepts : immigrés et étrangers
 - Migrations de travail, migrations familiales
 - Politiques actuelles d'immigration Evolution démographique
- L'Europe et la mondialisation – Conséquences sur les politiques économiques et sociales

IV – Le / les projets : de l'élaboration à l'évaluation / 15 heures

Responsables du module : Gérard Bonnerot – 2^{ème} Année

- Création et fonctionnement associatif / 6 heures
Luc Portat
- Déontologies professionnelles / 9 heures
Françoise Dabin

V – Méthodologie / 21 heures

Responsable du module : Myriam Desmoineaux

- Méthodologie de la note de synthèse / 6 heures
- Méthodologie du dossier – Etude de milieu : repérage des acteurs, compréhension des missions, etc. Présentation orale. / 15 heures

Suivi & Accompagnement Formatif / 52 heures

- Epreuve « blanche » : note de synthèse / 12 heures
- Accompagnement du dossier de contrôle continu / 9 heures
- Accueil – présentation DF – bilans collectifs / 6 heures
- Recherches et rencontres de stage / 12 heures
- Groupe d'analyse de la pratique / 3 heures
- Entretien d'évaluation / 1 heures
- Suivi et accompagnement du cursus / 3 heures
- Régulations institutionnelles / 6 heures

II – LA FORMATION PRATIQUE

« La formation pratique se déroule sous la forme de quatre stages minimum d'une durée totale de 60 semaines (2100 heures) [...] Une formation pratique est référée à chacun des domaines de formation... » (Arrêté du 16 novembre 2005)

- 1 stage d'une durée de 24 à 32 semaines, en lien avec le domaine de formation 1 : « *Accueil et accompagnement du jeune enfant et de sa famille.* »
- 2 stages (au maximum) d'une durée minimale de 8 semaines chacun, en lien avec le domaine de formation 2 : « *Action éducative en direction du jeune enfant* »
- 1 stage d'une durée de 10 semaines, en lien avec le domaine de formation 3 : « *Communication professionnelle* »
- 1 stage d'une durée de 6 semaines, en lien avec le domaine de formation 4 : « *Dynamiques institutionnelles, inter institutionnelles et partenariales* »

Les stages permettent aux étudiants de mettre à l'épreuve leurs motivations pour la profession d'éducateur, ainsi que leurs capacités réelles à travailler auprès de jeunes enfants. Ils sont l'occasion d'éprouver les richesses mais aussi les contraintes et les exigences du métier.

Au cours de ses stages, l'étudiant est amené à se familiariser avec les particularités des différentes structures. Il est conduit non seulement à développer ses compétences en matière d'observation et d'analyse et à ajuster son action éducative, mais encore à repérer et à comprendre les rapports qui lient l'institution, les professionnels et les usagers.

A – CADRE DU CURSUS PRATIQUE

Chaque étudiant a l'obligation d'effectuer 1 stage dans un établissement ou service d'accueil d'enfants de moins de 3 ans réglementé par le décret n° 2000-762 du 1^{er} août 2000 réformé par le décret 2007-230 du 20 février 2007.

Nous estimons souhaitable que chaque étudiant puisse effectuer un stage dans un établissement ou service des secteurs social, médical ou médico-social.

Exemples : hôpitaux, foyers de l'enfance, centres de rééducation fonctionnelle ou sensorielle, pouponnières...

Chaque étudiant a la possibilité d'effectuer un stage ne donnant pas lieu à une visite dans l'un des pays membres de l'Union Européenne ; ce stage devra être agréé par le Centre.

B – ORGANISATION DU CURSUS PRATIQUE

1 – RYTHME DES STAGES

1^{ère} Année

Stage(s) lié(s) au DF2 : - soit 1 stage de 20 semaines (10x2)
- soit 2 stages de 10 semaines

2^{ème} Année

Stage lié au DF3 : 10 semaines
Stage lié au DF4 : 6 semaines
Stage lié au DF1 : 7 semaines (1^{ère} période)

3^{ème} Année

Stage lié au DF1 : 17 semaines (2^{ème} période)

2 – CONSTRUCTION ET EVALUATION DU CURSUS DE FORMATION

Les démarches pour trouver un terrain de stage sont laissées à l'initiative de l'étudiant. Des documents sont mis à sa disposition pour l'aider dans sa recherche.

Le projet de stage devra être approuvé par le formateur référent, en charge du suivi individualisé, qui pourra déconseiller ou même refuser certains stages à l'étudiant pour des raisons qui lui seront exposées.

Aux différentes étapes de la construction de son cursus, chaque étudiant bénéficie de différentes modalités d'aide et d'orientation :

- des temps de suivi du cursus par le formateur référent ;
- des temps de recherche de stage et de rencontre avec les professionnels des terrains pressentis ou retenus ;
- des permanences tenues par la Responsable de Centre d'Activités (RCA) et la formatrice responsable des stages.

A chaque occurrence évaluative, acte de formation en soi, l'étudiant rend compte de sa démarche et de sa pratique éducatives, explicite les motifs de ses actions, repère ses propres évolutions, exprime ce qu'il a compris du rôle de l'EJE et argumente son positionnement professionnel aux étapes consécutives de sa construction.

Dans le cadre du contrôle continu, chaque étudiant doit présenter à l'examen un livret de formation regroupant les évaluations rédigées par :

- les référents professionnels,
- les formateurs du centre,
- l'étudiant,

ainsi que les comptes rendus des deux visites de stage obligatoires (DF1 & DF2) effectuées par le formateur référent.

Un bilan de mi-parcours (dit « bilan intermédiaire ») de formation participe de l'accompagnement formatif. Il constitue un espace-temps d'articulation entre pratique et théorie. Dans cet espace et à ce temps de la formation, l'étudiant est censé expliciter ce qui a été formateur pour lui depuis le début de son cursus.

C - LE SUIVI DE LA PRATIQUE

Le « suivi de la pratique » correspond à l'ensemble des actes de formation relatifs aux stages assurés par les formateurs permanents du centre. Le suivi comprend :

- un accompagnement de recherche de stage,
- des guidances préparatoires aux stages,
- des groupes d'analyse de la pratique,
- des visites sur le terrain,
- des entretiens d'évaluation,
- le suivi et le corrigé des travaux de stage,
- la présentation à l'équipe de formateurs des dossiers d'étudiants rencontrant des difficultés,
- un encadrement « informel ».

Ce système constitue le moyen dont s'est doté l'équipe pour réaliser une des missions qui lui reviennent : le contrôle continu de la formation pratique de chaque étudiant.

L'un de ses principes majeurs est l'individualisation du cursus de stage, à l'œuvre dans le choix des secteurs de stage successifs. Une telle option permet d'approfondir les intérêts, de développer les richesses et les potentialités de chaque étudiant, de tenir compte de ses expériences antérieures à la formation et de rechercher les moyens propres à favoriser son évolution.

Caractéristique de ce système également, la fonction du formateur référent. Formateur permanent, celui-ci est chargé d'accompagner un certain nombre d'étudiants durant toute la formation, de les évaluer et de certifier que le contrat de la formation pratique a été respecté.

La continuité de cette fonction lui donne la possibilité d'aider chaque étudiant à dialectiser les diverses expériences de stage tout en dégageant la cohérence de ce cursus de 36 mois.

La formation d'un éducateur de jeunes enfants ne peut faire l'économie d'une remise en question visant l'assouplissement de certaines positions subjectives qui concernent aussi bien l'enfant que l'institution d'accueil.

La relation d'accompagnement se présente comme un modèle de référence pour l'étudiant qui construit son identité d'éducateur et de pédagogue. Cependant, pour assurer une plus grande objectivité vis-à-vis de chaque étudiant, le centre veille à recueillir divers éléments d'appréciation du cursus pratique : évaluation de stage confiée à un autre formateur ; rapports des formateurs de terrain ; bilans écrits de l'étudiant ; supervision de l'équipe ; médiations en cas de conflit ou de difficulté.

1 – LE DEPART EN STAGE

Dans la quinzaine précédant le stage le formateur référent réunit le groupe d'étudiants dont il suit les cursus afin de :

- régler les derniers détails de l'administration du stage (remise des protocoles d'évaluation ; planning des retours au Centre...),
- dégager les problématiques communes et spécifiques aux différents secteurs et lieux de stage,
- élaborer plus finement le projet de stage en tenant compte, notamment, des informations obtenues par l'étudiant à l'occasion de son premier contact avec le terrain de stage.

2 - LE GROUPE D'ANALYSE DE LA PRATIQUE (GAP)

L'orientation du GAP est transversale. Il s'agit de mettre en évidence l'identité du rôle de l'éducateur de jeunes enfants et la permanence de ses fonctions d'un lieu d'exercice de la profession à un autre.

Espace-temps d'élaboration de la pensée, le groupe d'analyse de la pratique participe du projet de transmission et de construction, par les étudiants eux-mêmes, des savoirs indispensables à l'analyse des pratiques éducatives auprès des jeunes enfants en milieu institutionnel.

Les étudiants membres du groupe d'analyse de la pratique - groupe restreint - rapportent les observations réalisées sur le terrain, font part de leurs réflexions, de leurs interrogations, évoquent leurs difficultés, leurs projets... L'analyse encourage la distanciation en provoquant, à la fois, l'écoute de soi-même et des autres, en prenant garde à ne pas figer la pensée dans des schémas réducteurs ni enclaver la pratique dans des modèles par trop contraignants. L'intersubjectivité, contenue par le cadre même du groupe, évolue vers plus d'objectivité par la recherche, sous un éclairage théorique, de réponses aux problèmes rencontrés, aux questions posées.

Espace-temps d'apprentissage de la démarche clinique, le groupe d'analyse de la pratique mobilise des ressources théoriques, méthodologiques et techniques de manière à dessiner les perspectives et tracer les limites de la pratique professionnelle de l'E.J.E. auprès de chacun des enfants concernés.

Les GAP sont obligatoires ; leur nombre varie selon la durée du stage :

- Stage(s) DF2 (10 semaines x 2) 8 G.A.P.
- Stage DF3 (10 semaines) 4 G.A.P.
- Stage DF4 (6 semaines) 3 Retours / Accompagnement du dossier
- Stage DF1 (24 semaines) 10 G.A.P.

D - TRAVAIL AVEC LES REFERENTS PROFESSIONNELS

La place primordiale des stages dans la formation nécessite une collaboration étroite entre les formateurs de terrain et le centre. En plus des liens établis par les responsables administratifs et pédagogiques des stages avec chaque terrain et des visites de formateurs dans les établissements, cette collaboration se concrétise à l'occasion de rencontres régulières au centre de formation. Organisées autour de thèmes de réflexion, ces rencontres sollicitent la confrontation et l'articulation des points de vue entre formateurs de terrain et formateurs du centre. Ces interactions ont une fonction de régulation et d'ajustement des objectifs et des contenus de la formation.

III - L'ARTICULATION

A - L'ALTERNANCE

Le cadre réglementaire de la formation d'éducateur de jeunes enfants institue une pédagogie de l'alternance dont le ressort consiste en l'établissement d'un lien dynamique entre la théorie et la pratique, c'est à dire entre la formation au centre et la formation sur les terrains de l'exercice professionnel.

1 - PERSPECTIVES ET OBJECTIFS

La formation par alternance comporte deux risques majeurs :

- l'exclusion réciproque entre savoir pratique et savoir théorique et donc la rupture entre la position de stagiaire et la position d'étudiant.
- l'empiétement des formations pratique et théorique qui peut entraîner une confusion des places et des idées.

Comment naviguer entre ces deux écueils ? Comment provoquer la rencontre et la confrontation entre ces deux types de savoirs, théorique et pratique, dans la perspective d'une formation structurante ?

L'objectif poursuivi par l'équipe du centre, par le truchement du dispositif pédagogique, est de permettre à chaque étudiant de se constituer une identité professionnelle au lieu même de l'intersection des différents savoirs.

2 - MOYENS

Les moyens mis en oeuvre s'appuient sur une idée directrice : savoir théorique et savoir pratique, loin de se confondre ou de s'exclure, ne se constituent qu'en s'interrogeant mutuellement dans un mouvement dialectique. Un espace peut alors se créer, ménageant une latitude critique qui évite à l'étudiant-stagiaire les pièges d'un choix illusoire entre le tout théorique et le tout pratique, ainsi que les impasses d'une réflexion non référencée du côté théorique et du côté pratique.

Le dispositif institutionnel comprend deux types de moyens au service de l'alternance :

2a - En pédagogie directe

Les semaines de regroupement (stage(s) DF2 : 4 semaine de regroupement ; stage DF3 : 1 semaine de regroupement ; stage DF1 : 5 semaine de regroupement), les groupes d'analyse de la pratique, les guidances de mémoire, les séquences thématiques, les évaluations de stage, le module " Pour une clinique de l'éducateur " (D.F. 1 & 2), le module " L'accompagnement éducatif " (D.F. 2)..., constituent autant d'occasions de souligner la dimension clinique de l'éducateur de jeunes enfants. A ces moments l'étudiant peut mettre en mots, donc en pensée, une pratique et questionner son rapport à la théorie.

Nous tenons à maintenir dans l'enseignement théorique l'axe disciplinaire afin que l'étudiant s'initie à la démarche et à la rigueur de chacune des disciplines que comporte la formation d'éducateur de jeunes enfants.

2b - En pédagogie indirecte

Les réunions de formateurs permanents, les journées pédagogiques, les réunions de coordination intra et inter domaines de formation sont des instances de régulation : elles rendent possible l'ajustement de nos pratiques et de nos projets. L'enseignement théorique s'adresse en effet à un futur spécialiste de la petite enfance, futur travailleur social, confronté à des réalités sociales et idéologiques en perpétuelle mutation. C'est pourquoi l'équipe pédagogique ressent la nécessité d'un constant travail de formation et de recherche.

B - LA TRANSVERSALITE

Les professions et, en amont, les formations en travail social ont la réputation tenace de déployer beaucoup d'énergie à ne pas se comprendre. Les professionnels arpentent pourtant souvent les mêmes territoires, à la rencontre des mêmes publics. A quoi tient le malentendu, sinon, peut-être, à l'idée que les relations interprofessionnelles et inter institutionnelles relèvent plus de la concurrence que de la complémentarité ?

La transversalité des formations peut être retenue au titre de la prévention des dysfonctionnements constatés sur les terrains de l'action socio-éducative. Il s'agit de faire admettre comme une évidence même que les modes d'intervention et les responsabilités respectives doivent s'exercer conjointement, en cohérence, de manière à prendre en compte l'ensemble des difficultés rencontrées par l'utilisateur.

Le dispositif de formation souscrit au principe de la transversalité selon cinq modalités :

1 - **Enseignements disciplinaires** communs aux étudiants en formation d'éducateur de jeunes enfants et d'éducateur spécialisé. Ces enseignements, via la diffusion de savoirs théoriques et techniques, visent la constitution d'un fonds culturel professionnel commun.

2 - **Ateliers d'expression** : deux séquences en 1^{ère} année où les étudiants des deux filières travaillent ensemble.

3 - **Séminaires thématiques** ouverts, en troisième année, aux étudiants des deux formations.

L'approfondissement d'une problématique, considérée sous des angles pluriels avec le concours d'acteurs du terrain, doit être l'occasion de définir la place occupée par chaque professionnel mandaté auprès de la personne en difficulté, afin de préciser en quoi et comment les interventions peuvent être complémentaires, ce qui doit permettre aux étudiants de découvrir ce que tenir sa place veut dire.

4 - **Stages communs** aux EJE et aux ES : foyers de l'enfance, MECS, CHRS, centres de transit pour demandeurs d'asile, établissements de l'enfance inadaptée, handicapée.

5 - **Travail de réflexion pédagogique**, d'élaboration des séquences transversales entre les formateurs des deux filières.

Enfin, il nous paraît important de souligner que la transversalité ainsi mise en oeuvre s'inscrit dans la perspective d'une « passerelle » entre les deux formations aux fonctions éducatives.

IV – FORMATION METHODOLOGIQUE

A - LA GUIDANCE DE MEMOIRE

1 - CADRE

Les modalités du diplôme d'Etat font obligation à chaque étudiant de présenter et de soutenir un mémoire de positionnement professionnel.

Expression d'une recherche et d'une réflexion critique approfondies, le mémoire doit s'appuyer sur le stage référé au domaine de formation 1.

2 - OBJECTIFS ET MODALITES

Regroupés par secteur, les étudiants entreprennent un travail d'élaboration et de recherche guidé par un formateur et un professionnel, co-responsables de la guidance.

Le jeu des échanges qui se développent entre les différents protagonistes de la guidance, la dialectique qui s'établit entre les points de vue et les conceptions qui les sous-tendent, doivent amener, progressivement, chaque étudiant à :

- Circonscrire son champ d'étude et de recherche :
 - problématique en jeu,
 - champ conceptuel,
 - références documentaires,
 - positionnement et implications professionnels et personnels.
- Expliciter les questions auxquelles il se propose d'apporter des éléments de réponse.
- Vérifier les hypothèses posées [Hypothèse : conjecture concernant l'explication ou la possibilité d'un événement (Petit Robert)].
- Définir la méthodologie et les méthodes auxquelles il aura recours pour le recueil et le traitement des données.
- Elaborer un plan de travail et fixer un échéancier.
- Appréhender et maîtriser les difficultés du passage à l'écriture.

La guidance de mémoire est un temps de rencontre entre la pratique et la théorie sollicitant l'investissement de l'étudiant dont le mémoire témoigne du degré d'implication dans la formation, de la capacité de distanciation clinique et critique et, plus globalement, du " professionnalisme ".

Travail personnel, référé à une expérience récente, le mémoire ne peut manquer d'envisager des perspectives d'action. Il participe ainsi du projet professionnel de son rédacteur. En ce sens, il est révélateur de sa conception, acquise, du rôle et des fonctions du professionnel éducateur de jeunes enfants. Il constitue donc un instrument d'analyse critique des contenus et des orientations de la formation.

B - LE CENTRE DE DOCUMENTATION ET D'INFORMATION

Le centre de documentation et d'information (CDI) occupe une place centrale dans le dispositif de la formation, déterminée par les orientations du projet pédagogique qu'il soutient, relaie et accompagne en accueillant et sollicitant ses différents acteurs.

1 - FONCTIONS

Le fonctionnement du CDI repose sur des principes élémentaires : accessibilité et disponibilité des éléments documentaires ; perméabilité aux échanges et rencontres autour de documents ; disponibilité des documentalistes.

L'espace documentaire du centre a pour vocation de proposer une formation méthodologique à l'étudiant utilisateur. Il s'agit, en effet, au delà du traitement documentaire, de donner le goût de la lecture et de l'information, de former à la recherche personnelle et d'ouvrir la formation à des réalités extérieures connexes.

2 - OBJECTIFS

Les principaux objectifs du CDI sont les suivants :

- la constitution d'un fonds documentaire,
- la formation méthodologique des étudiants,
- l'information des membres de l'équipe pédagogique.

2a - La constitution du fonds documentaire :

La collecte des documents nécessaires à la formation suit différentes voies :

- dépouillement des revues,
- achat de livres et d'études, en concertation avec l'équipe pédagogique,
- achat, ou location de productions vidéo,
- établissement de bibliographies.

Ces documents sont ensuite traités et catalogués pour être mis à la disposition des utilisateurs du CDI soit en consultation sur place, soit en prêt.

Par ailleurs, à partir de ces diverses sources documentaires, sont élaborés des dossiers thématiques qui regroupent toutes sortes d'informations sur un même sujet.

Par exemple : l'enfant hospitalisé ; l'agressivité ; le livre et la littérature enfantine ; le sommeil...

2b - La formation des étudiants :

En début de formation les étudiants reçoivent une information générale sur le CDI, ses fonctions, ses objectifs, ses modalités de fonctionnement et les modes d'utilisation des documents présentés. Les documentalistes, en concertation avec les formateurs, soulignent l'importance de la rédaction d'une fiche de lecture et en indiquent les principales composantes. Elles précisent également les règles de rédaction d'une notice bibliographique, travail auquel les étudiants seront fréquemment conviés au cours de la formation.

Les étudiants sont également orientés vers des centres documentaires extérieurs afin de les encourager à diversifier leurs sources documentaires et élargir leurs champs de recherche.

2c - L'information des membres de l'équipe pédagogique :

Pour les formateurs, le CDI constitue à la fois la source d'une information diffusée au rythme de l'arrivée des nouveaux éléments du fonds documentaire et un instrument de recherche, en lien avec d'autres services extérieurs, dans les domaines les intéressants.

V – LES MODES DE REGULATION DU PROJET PEDAGOGIQUE

Comme tout système complexe, la formation d'éducateur de jeunes enfants et, donc, le projet qui l'anime impliquent une régulation garantissant leur équilibre et leur efficacité.

Pour être véritablement opératoires les règles de fonctionnement doivent être expérimentées et modifiées si leur fiabilité est prise en défaut ou si leur pertinence s'étiole. Elles peuvent être également amendées et corrigées sous l'effet de changements affectant l'environnement socio-institutionnel de la formation.

Le travail de régulation à la charge de l'équipe pédagogique porte sur la cohérence du projet, afin de maintenir optimales les conditions de mise en oeuvre de ses règles de fonctionnement.

Des ajustements et des adaptations réciproques s'effectuent entre les différents acteurs de la formation : direction du centre, membres de l'équipe pédagogique, formateurs de terrain et étudiants.

Des instances et des temps de la formation s'y prêtent plus particulièrement :

- le conseil technique et pédagogique,
- les réunions de référents professionnels,
- les réunions de formateurs,
- les journées pédagogiques,
- les bilans de domaines de formation, intermédiaires ou finaux,
- les réunions de coordination intra et inter domaines de formation,
- les réunions étudiants-direction,
- les réunions étudiants-formateurs,
- les bilans d'étudiants, individuels ou de groupe,
- les rencontres avec les délégués étudiants.

La régulation n'est pas circonstancielle ou incidente. Elle opère comme un principe dynamique du projet et en soutient le sens lorsque celui-ci tend à s'estomper derrière l'écran du quotidien de la formation.

VI – LES DELEGUES DES ETUDIANTS

Les délégués des étudiants ont pour fonction d'aider à traiter les questions collectives inhérentes au groupe qui les a élus ; le postulat étant que le traitement de ces questions collectives fait partie intégrante de la formation de l'éducateur. Chaque délégué est appelé à représenter la promotion qui l'a élu dans un certain nombre d'instances

A – Contexte institutionnel de la fonction du délégué.

La fonction de délégué :

- relève du droit des usagers ;
- répond à la volonté de l'équipe pédagogique de faire vivre la démocratie interne ;
- est un des dispositifs qui permettent de mettre au travail le vivre ensemble ;
- fait partie intégrante de la dynamique formante dans laquelle le centre a pour mission de se tenir ;
- est un des empêcheurs de tourner en rond ; elle fait partie des contrepouvoirs et contribue de ce fait à dialectiser le lieu de formation ;
- est une des instances qui veille au rapport pédagogique.

L'élection confère au délégué sa légitimité de représentant, porte parole de sa promotion, d'interlocuteur des salariés de l'établissement et de telle ou telle instance extérieure.

Le délégué est un lieu d'adresse.

B – Description du travail du délégué et de son adjoint.

Quatre grandes tâches peuvent être actuellement repérées :

- faciliter la circulation d'informations – fonction-relais ;
- éviter l'éparpillement des demandes ;
- faire part du regard des étudiants sur leur formation et faire poids dans les différentes instances auxquelles ils participent ;
- faire des ponts entre les différents groupes institutionnels.

Tout cela dans une perspective : faciliter les liens (ce qui apparaît très différent de : traiter les conflits). Délégué(s) et adjoint(s) ne sont ni leaders, ni animateurs de leur promotion. La fonction nécessite un travail de réflexion continu et commun entre délégué(s) et adjoint(s) :

- pour être en mesure de dissocier les personnes de leurs questions, de leurs demandes, de leurs points de vue ;
- pour se faire les porte-parole de tous les avis, des demandes, même vis-à-vis de ceux avec lesquels ils sont en désaccord ;
- pour veiller à repérer l'expression de la majorité et faire apparaître les différences, voire les divergences ;
- pour transformer les questions ou les demandes individuelles en points collectifs ;
- pour s'extraire de la poussée groupale vers une sorte de défense des consommateurs, lésés dans la satisfaction de leurs besoins.

Délégué(s) et adjoint(s) sont évidemment plus actifs lors des temps au centre, mais ils continuent d'assumer leur mandat pendant les stages.

Lieux institués où les délégués et adjoints siègent : conseil technique et pédagogique (C.T.P.) ; réunion des délégués ; conseil de filière (ES) ; commission disciplinaire (règlement intérieur : article 10).

C – L'élection des délégués et adjoints

1/ Chaque promotion (ES et EJE-FSE) ou groupe (EJE-VD) élit en début d'année scolaire un délégué et un adjoint.

Pour les étudiants de première année, les élections des délégués n'interviennent, au plus tôt, que trois ou quatre semaines après le début de leur période théorique afin de permettre aux étudiants de se connaître.

2/ Modalités d'élection : cf. article 18 du règlement intérieur.

3/ Les délégués et les adjoints sont élus pour un an ; ils sont rééligibles. Leurs noms sont portés à la connaissance de tous.

4/ Etudiants et délégués peuvent se réunir à leur convenance, à condition que cela ne porte pas préjudice au fonctionnement collectif, tel qu'il est prévu dans le planning par exemple. De plus, les délégués ou à défaut leurs adjoints organisent des réunions avec les étudiants afin de débattre des questions à prévoir à l'ordre du jour des réunions qui se tiennent avec la direction et/ou l'équipe.

5/ Deux réunions par an avec l'ensemble des délégués et des adjoints, la direction, les responsables de centre d'activités et un formateur par filière permettent de faire le point sur la fonction de délégué pendant l'année en cours.

6/ Un délégué, ou son adjoint, peut être dispensé de temps de cours ou de temps de stage pour participer à une réunion rendue obligatoire du fait de sa fonction.

7/ La fonction de délégué n'exclut pas la possibilité de rencontres personnelles de tout étudiant avec le directeur, la directrice adjointe ou tel formateur.

8/ En cas de convocation de la commission disciplinaire, le délégué des étudiants est appelé à siéger (cf. article 10 du règlement intérieur).

VII - RÉGLEMENT DES EPREUVES DE CERTIFICATION

Ainsi que l'indique l'*arrêté du 16 novembre 2005*, « Chacun des quatre domaines de certification est validé par une épreuve en centre d'examen et un contrôle continu » organisé par l'établissement de formation. La *circulaire du 18 janvier 2006* précise qu'épreuves et contrôle continu sont « chacun noté sur 20 et assorti d'un coefficient. La note finale du domaine de certification est donc la moyenne pondérée de ces deux épreuves, ramenée à une note sur 20 ».

A - CARACTERISTIQUES DES EPREUVES

1 – DC 1 : Accueil et accompagnement du jeune enfant et de sa famille

Le candidat présente un dossier d'une quinzaine de pages sur l'accueil du jeune enfant et de sa famille « comprenant des éléments d'observation, de connaissances théoriques, de réflexion pédagogique et de positionnement professionnel. »

2 – DC 2 : Action éducative en direction du jeune enfant

Trois épreuves de contrôle continu figurent au programme du DC 2 :

- un dossier d'une quinzaine de pages portant sur des questions de santé, d'hygiène et de prévention ;
- un questionnaire constitué de dix questions courtes ;
- un travail sur les conduites à tenir.

Ces épreuves ont pour objectif d' « évaluer les connaissances en matière de santé et le positionnement en matière de conduites à tenir sur des situations professionnelles relatives à la santé ou à la prévention. »

3 – DC 3 : Communication professionnelle

Le candidat présente un « journal d'observations relatives à la vie d'un groupe sur un terrain de stage ». L'épreuve cherche à « évaluer la capacité à se situer dans des interactions professionnelles entre adultes » ; le journal comprend de dix à quinze pages.

4 – DC 4 : Dynamiques institutionnelles, interinstitutionnelles et partenariales

Le candidat présente un dossier d'une quinzaine de pages « d'analyse d'un environnement institutionnel » ; ce dossier a « pour support le stage référé au domaine de formation 4 ».

L'épreuve vise à « évaluer les capacités à prendre en compte l'environnement contextualisé (étude de milieu : repérage des acteurs, compréhension des missions...) ».

B – MODALITES D'ORGANISATION DES EPREUVES

Chaque domaine de certification est validé séparément (note au moins égale à 10/20) sans compensation des notes.

1 - DC 1 : Accueil et accompagnement du jeune enfant et de sa famille

Dossier présentant en première partie le commentaire et l'analyse de documents (films, articles, livres....) laissé au choix des étudiants et traitant de la question de la famille. Il sera fait référence à un ou deux champs conceptuels précis tels que le droit, l'histoire, la philosophie, la pédagogie, l'anthropologie...Ce premier temps mené individuellement ou en groupe permettra dans une seconde partie de construire une problématique autour de l'accueil du jeune enfant et de sa famille au regard d'une ou plusieurs situations observées lors du stage.

Une réflexion pédagogique et un positionnement professionnel affirmé complèteront ce travail.

Critères d'évaluation

- Forme du dossier (lisibilité, plan, originalité de présentation ...)
- Description du contexte institutionnel qui doit permettre la compréhension des situations observées
- Richesse de l'analyse des différents documents.
- Finesse des observations centrées sur la problématique.
- Cohérence des propositions pédagogiques en lien avec des connaissances théoriques dans un ou deux champs conceptuels étudiés

Suivi du Dossier

Ce travail donnera lieu à un suivi par des formateurs du centre :

- 2 regroupements en amont du stage, qui permettront d'interroger ce « nécessaire » travail avec les parents ;
- 1 regroupement en cours de stage pour amorcer une problématique et affiner le questionnement.

Evaluation

- Dossier à rendre en novembre de la 3^{ème} Année
- Corrigé par un formateur du centre

Le dossier est noté sur 20, coefficient 2.

2 - DC 2 : Action éducative en direction du jeune enfant

2a - Démarche de santé et de prévention

Dossier collectif de recherche autour de la prévention (10 à 15 pages)

Ce travail portant sur un des thèmes abordés dans les modules IV (santé et sécurité de l'enfant) et VII (risques et difficultés du développement) est réalisé à partir d'un support choisi par le groupe (4 étudiants) :

- articles de presse
- livre
- étude de cas
- textes législatifs
- film
- entretiens avec des parents, des professionnels

L'analyse du support doit permettre d'élaborer un questionnement approfondi et une réflexion sur la démarche de prévention de l'EJE dans le champ médico-social.

Critères d'évaluation:

- Utilisation des connaissances en lien avec les modules IV et VII du DF2.
- Pertinence du choix du support, qualité de l'analyse et de la réflexion.
- Compréhension des missions et fonctions de prévention de l'EJE.

Suivi du dossier :

Les travaux de groupe sont suivis par un formateur permanent

Evaluation :

- Dossier à rendre fin octobre de la troisième année.
- Corrigé par un formateur permanent du centre

Le dossier est noté sur 20.

2b - Questionnaire et conduites à tenir

Cette épreuve de contrôle continu se déroulera sur les 2 premières années :

1^{ère} année : Devoir sur table : 3h
 - 5 questions courtes
 - 1 travail sur les conduites à tenir

2^{ème} Année : Devoir sur table de 3h
 - 5 questions courtes
 - 1 travail sur les conduites à tenir

Evaluation

Chaque devoir sera évalué par un professionnel de santé et un professionnel de la petite enfance.

La moyenne des trois notes (le dossier et les deux questionnaires et conduites à tenir) constitue la note de l'épreuve, sur 20, coefficient 2.

2c - Epreuve de certification

Trois travaux à finalité éducative et pédagogique

Les travaux à finalité éducative et pédagogique jalonnent le parcours de formation et prennent des formes diversifiées.

Quatre travaux sont corrigés par un formateur du centre, ou font l'objet d'une présentation orale argumentée.

Ils peuvent être initiés par une réflexion de groupe, mais aboutissent à une démarche et un positionnement personnel.

Ces travaux pourront être retravaillés et réécrits par l'étudiant qui souhaite les joindre à son dossier, sans donner lieu pour autant à une nouvelle correction.

Diversité et répartition des travaux

1^{er} : A partir du premier stage DF2

3^{ème} : A partir du stage DF1

Ces travaux reflètent la démarche de travail de tout EJE en situation professionnelle.

Il s'agit pour l'étudiant de :

- s'initier au questionnement, dans une démarche d'implication
- Comprendre à quoi servent l'observation, les théories, le travail d'équipe.
- Evaluer son évolution au cours de la formation.
- S'exercer à construire une démarche professionnelle argumentée.

2^{ème} : A partir du second stage DF2

Conception, réalisation, expérimentation d'un support pédagogique.

Ouvrir un espace de médiation et de rencontre entre les enfants et les stagiaires, par la conception d'un support pédagogique (tel qu'une boîte à chanson, un livre, un jeu, un Kamishibai, une boîte à histoire....) favorisant l'expression et la créativité de chacun.

Une large initiative est laissée aux stagiaires afin de permettre d'expérimenter leur créativité au service d'une action éducative.

4^{ème} : A partir du stage DF4

Suite à l'analyse d'un environnement institutionnel (étude de milieu repérage des acteurs, compréhension des missions) et dans le cadre d'une réflexion sur le projet éducatif et social les étudiants se mettront dans une dynamique de création de projet d'établissement ou de service d'accueil, ancré dans une réalité.

Le développement par écrit d'un des aspects du projet permettra de faire apparaître les valeurs, objectifs et références pédagogiques qui étayent leur positionnement professionnel.

3 - DC 3 : Communication professionnelle

Journal d'observations relatives à la vie d'un groupe sur un terrain de stage

Journal d'observation et de participation à la vie d'un groupe (10 à 15 pages), comportant deux dimensions : un axe d'observation et un essai d'analyse en rapport à des concepts psychosociologiques.

Ce travail comportera deux phases :

- Une phase centrée sur l'observation et l'analyse de la vie de l'équipe.
- Une phase centrée sur l'analyse de son propre positionnement de stagiaire dans cette équipe.

Objectifs

- S'exercer à repérer les mécanismes psychosociologiques dans les groupes.
- Affiner ses observations.
- S'appropriier les concepts dans leur dimension opératoire.
- Travailler sur son propre positionnement professionnel en construction.

Critères d'évaluation :

- Finesse de l'observation.
- Qualité de l'analyse. Rigueur de l'argumentation
- Compréhension des notions utilisées.
- Capacité de réflexion sur son propre positionnement. Capacités à se situer dans des interactions professionnelles entre adultes.

Evaluation

Le dossier sera évalué en 2 temps :

1 - La 1^{ère} partie du travail (objectifs 1, 2, 3) sera corrigée et notée par un psychosociologue.

2 - L'étudiant après s'être saisi des remarques et observations, pourra rédiger la seconde partie (objectif 4) qui sera corrigée par un formateur permanent.

La note finale sera la moyenne des deux notes obtenues. L'épreuve est notée sur 20 coefficient 2.

4 – DC 4 : Dynamiques institutionnelles, interinstitutionnelles et partenariales

Dossier d'une quinzaine de pages « d'analyse d'un environnement institutionnel ».

Objectifs

- Explorer et analyser un environnement institutionnel afin de s'initier au travail en partenariat.
- Comprendre les missions, identifier les acteurs et rencontrer différents partenaires de l'intervention sociale, sanitaire, scolaire et culturelle.
- Repérer les actions menées dans le champ de la petite enfance en lien avec les politiques sociales et les exigences budgétaires.

Critères d'évaluation

- Utilisation des connaissances en lien avec les modules DF4.
- Pertinence de la démarche et de la méthodologie ; qualité de l'analyse et de la réflexion.
- Compréhension des logiques et des dynamiques partenariales.
- Analyse de la situation de l'établissement ou du service dans son environnement.

Evaluation

Le dossier sera évalué par un formateur permanent ou un professionnel en fonction d'encadrement.

L'épreuve est notée sur 20 coefficient 2.

La note obtenue à chaque épreuve est portée au livret de formation du candidat.

C – CORRECTION DES EPREUVES

Les examinateurs sont réunis par les responsables de la formation

- en amont des épreuves pour :

- étudier les propositions de sujets composées par le collège des examinateurs constitué de formateurs et/ou de professionnels exerçant des fonctions éducatives ou sanitaires dans des établissements ou services sociaux ou médico-sociaux ;
- établir des critères d'évaluation et une grille de notation des épreuves écrites ;
- arrêter des critères d'évaluation des prestations orales.

- en aval des épreuves pour :

- arrêter une note commune ;
- considérer l'éventualité d'une pondération des notes au regard de l'ensemble des corrections.

D – LES EPREUVES EN CENTRE D'EXAMEN

1 – Le mémoire (DC 1)

Production écrite individuelle de 40 à 50 pages (hors annexes), le mémoire rend compte de « capacités à mener une démarche de questionnement et de positionnement approfondie, étayée et contextualisée à partir d'une thématique empruntée au stage référé au domaine de formation 1 » (Arrêté du 16 novembre 2005). « L'étudiant a toute latitude pour organiser son travail. Ainsi, notamment pour le mémoire professionnel [...], il peut enrichir et finaliser les documents grâce à des apports provenant d'autres périodes de stage » (Circulaire du 18 janvier 2006).

L'écrit est noté sur 20, coefficient 2.

Le mémoire est soutenu devant le jury du diplôme d'Etat. La soutenance dure 45 minutes : présentation de sa démarche par le candidat (15 minutes), puis entretien avec le jury (30 minutes). La soutenance orale est notée sur 20, coefficient 2.

2 – Livret de stage et travaux à finalités éducative et pédagogique (DC 2)

« L'oral prend appui sur le livret de stage avec, pour chacun des stages, l'évaluation du centre de formation, du formateur de terrain et du candidat. Trois travaux, de 5 à 10 pages chacun, à finalités éducative et pédagogique en relation avec les stages sont demandés, représentatifs de compétences et d'outils diversifiés ».

L'épreuve orale est notée sur 20, coefficient 4.

3 – Situation de communication dans l'équipe ou avec les parents (DC 3)

L'épreuve écrite vise à « évaluer les capacités à comprendre et questionner une situation de communication professionnelle ainsi que les connaissances en matière de cadre organisationnel, juridique et budgétaire » ; elle comprend deux questions courtes à traiter sur quatre proposées.

L'épreuve écrite est notée sur 20, coefficient 4 : 12 points : analyse ; 8 points : questions.

4 – Note de synthèse (DC 4)

« A partir d'un dossier décrivant un contexte institutionnel et organisationnel, fournissant des points de repères réglementaires et/ou les cadres de l'intervention, ainsi que des éléments de discussion sur le thème, le candidat construit une synthèse puis des propositions professionnelles ». L'épreuve écrite a pour objectif d'« évaluer les capacités à repérer les acteurs et leurs missions, les cadres réglementaires, les données sociologiques et institutionnelles ».

L'épreuve écrite est notée sur 20, coefficient 4.